

Nanterre-Amandiers
Festival d'Automne à Paris

Drei Schwestern

Les trois sœurs

de Anton P. Tchékhov

Mise en scène de

Peter Stein

11-16 octobre 1988

Nanterre  Amandiers

Direction Patrice Chéreau

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre cedex

FESTIVAL
D'AUTOMNE
1988

DREI

Nanterre  Amandiers

Drei Schwestern

Les trois sœurs

de Anton P. Tchékhov

Traduction en allemand: Gudrun Düwel

Mise en scène: Peter Stein

Installation du décor: Christophe Schubiger

Costumes: Moidele Bickel

Dramaturgie: Dieter Sturm

Musique: Peter Fischer

Assistants à la mise en scène: Matthias Gehrt, Anton Rey

Assistante aux costumes: Eva Dessecker

Version allemande établie avec la collaboration de Peter Urban et des éditions
Hans Rudolf Stauffacher A.G., Zurich

Production: Schaubühne am Lehniner Platz

Coréalisation: Théâtre des Amandiers, Festival d'Automne à Paris

Avec le concours du Sénat de Berlin, de l'Association Française d'Action Artistique,
d'Air France, le parrainage de la Compagnie Générale
pour l'Immobilier d'Entreprise et de Midland Bank S.A.



Nanterre  Amandiers

Drei Schwestern

Les trois sœurs

de Anton P. Tchékhov

Avec

André Serguéévitch Prosorov: Peter Simonischek

les sœurs de Prosorov:

Olga, Macha, Irina,

Libgart Schwarz, Jutta Lampe, Corinna Kirchhoff

Fédor Ilitch Koulyguine, *mari de Macha, professeur de lycée:* Werner Rehm

Natalia Ivanovna, *la fiancée d'André, plus tard sa femme:* Tina Engel

Alexandre Ignatiévitch Verchinine, *lieutenant-colonel, commandant de batterie:*

Otto Sander

Ivan Romanovitch Tchéboutykyne, *médecin militaire:* Branko Samarovski

Nicolaï Lvovitch Toudenbach, *lieutenant:* Ernst Stötzner

Vassili Vassiliévitch Solioni, *capitaine en second:* Roland Schäfer

Alexeï Pétrovitch Fédotik, *sous-lieutenant:* Ullo von Peinen

Vladimir Karlovitch Rodé, *sous-lieutenant:* Nikolaus Dutsch

Anfissa, *nourrice:* Else Quecke

Féraponte, *gardien au conseil municipal du Zemstvo:* Hans Madin

Une bonne: Ursula Stampfli

SCHWESTER

Schaubühne am Lehniner Platz

Régisseur: Hans Kusnik

Souffleuse: Maria Mägdefrau

Professeur de danse: Jörg Schmalz

Professeur de chant et de diction: Marcella Rehm

Accessoires: Götz Arnold, Axel Kahnt

Maquillage: Urte Kusserow, Cornelia Wentzel, Claudia Clahsen, Claudia Beckmann

Éclairage: Wolfgang Göbbel

Son: Jürgen Kornmesser, Martin Reichmann

Habilleuses: Elke Dräger, Willi Bringé

Chef costumes et accessoires: Luise Ebersbach

Atelier de peinture: Gerhard Schorsch, Hans-Dieter Wohlmann

Direction technique: Volker Butzmann

Direction des ateliers: Rainer Rudolph

Régisseur du plateau: Uwe Arsand

Assitant technique: Achim Schulz

Chef de plateau: Michael Dukker

Nanterre-Amandiers

Chef machiniste: Gérard Rocher

Chef machiniste adjoint: Pascal Thué

Machinistes: Jean-Marie Arnon, Didier Belloin, Luc Blondeel, Patrick Bonnereau,

Patrick Calteau, Bernard Chopin, François Cogneau, Gisèle Delapierre,

Xavier Fananas, Jean-Claude Fiems, Patrick Laganne, Daniel Madelin,

René Paltrier, Marc Pineau, Jean-Louis Ramirez, Bruno Santerre,

Gérard Simonet, Michel Viala, Gérard Violas

Régie lumière: Gilles Séclin

Électriciens: Mathieu Brasseur, Rémy Godfroy, Nordine Nor, Franck Prouin

Régie son: Bernard Jamond

Chef habilleuse: Marie-Lorraine Caure

Maquilleuse: Bernadette Poulin

Régie générale: Paul Hocquard



FRFAP-1988-TH-01-PGD

TERN

Drei Schwestern

Les trois sœurs

Drame en quatre actes de Anton P. Tchékov

Acte I

Le salon des Prosorov

Trois personnes habitent la maison : André et deux de ses sœurs. Leur père, le général est mort depuis un an.

C'est le jour de la fête de la cadette, Irina. Elle est débordante d'optimisme, a des projets d'avenir bien précis : elle veut travailler, c'est le travail qui à ses yeux donne un sens à la vie. Macha, la troisième des sœurs, qui est mariée, ne participe pas à la gaieté générale. Elle rentrerait bien chez elle, mais un visiteur inattendu arrive : le commandant du nouveau régiment qui stationne dans la ville, Verchinine. On en vient à évoquer le bon vieux temps, l'époque où le général Prosorov résidait encore avec ses quatre enfants à Moscou. C'est alors que Macha se souvient : le jeune Verchinine était un séduisant jeune homme, que tout le monde appelait en plaisantant «le lieutenant amoureux».

Dans le courant de la conversation les trois sœurs révèlent leur grand rêve : retourner avec leur frère, André, vivre dans la capitale. Elles sont fières de lui, et le présentent à Verchinine.

Sont également invités à la fête des militaires, amis de la famille depuis des années, le baron Tousenbach manifestement amoureux d'Irina, son ami, Solioni, en revanche, qui, avec son éternelle mauvaise humeur et ses interventions déplaisantes, n'est toléré que par égard envers Tousenbach et Tchéboutykine, le vieux médecin militaire, qui considère en fait les trois sœurs comme sa propre famille. Tous écoutent avec plaisir les divagations de Verchinine ; celui-ci réfléchit tout haut sur le sort des trois sœurs, dont les capacités, dans leur environnement provincial, restent inexploitées, alors même qu'elles portent en elles l'annonce d'un avenir meilleur — la majorité des hommes, dans un siècle, dans deux siècles, seront certainement aussi cultivés et aussi raffinés qu'elles peuvent l'être aujourd'hui, et la vie sera belle, plus belle et bien meilleure qu'aujourd'hui.

Le repas vient de commencer quand arrivent d'autres invités. D'abord Kouliguine, le mari de Macha, professeur au lycée, lequel essaye de faire croire que sa femme et lui vivent un bonheur conjugal sans nuages. Enfin, Natacha, dont André est amoureux. Avec ses manières incultes et sa maladie, elle est mal à l'aise au milieu des autres qui se moquent d'elle ; elle fond en larmes. André essaye de la consoler, finit par lui avouer qu'il l'aime et lui demande d'être sa femme.

Acte II

Plus d'une année s'est écoulée. Natacha et André se sont mariés, ils ont eu un enfant, et André a accepté un poste municipal dans la même ville. C'est le carnaval, une soirée de fête. Mais André est d'humeur morose: Natacha s'oppose aux initiatives des trois sœurs pour la fête du carnaval, il s'est disputé avec elle. C'est sur l'appariteur de la mairie, qui vient l'importuner avec des questions de travail, qu'il va déverser sa colère.

Les premiers invités, Macha et Verchinine, ne tardent pas à arriver. Le commandant confesse son amour à Macha, mais ils ne révèlent pas leur secret à Irina et Tousembach, qui arrivent sur leurs pas. Irina travaille à la poste; les espoirs qu'elle avait mis dans le travail ne se réalisent pas; elle n'est pas heureuse, seulement épuisée. La tendresse de Tousembach ne fait que l'exaspérer. Le baron, qui essaye en vain de la consoler, se met ensuite à dissertar avec Verchinine, sur l'éventualité d'une vie nouvelle, d'une vie heureuse dans l'avenir. Contrairement à Verchinine, Tousembach, au-delà d'une approche philosophique, conçoit des perspectives concrètes: son ambition est de quitter l'armée et d'épouser Irina. Quant aux propos de Verchinine, ils sont manifestement adressés à Macha plus qu'à Tousembach.

Entre-temps, la maison se remplit d'invités. Tout le monde est prêt à commencer les réjouissances quand une lettre annonce que la femme de Verchinine a essayé de se suicider — de toute évidence dans le seul et unique but d'arracher son mari à la compagnie.

Après le départ de Verchinine, Macha, contrariée, s'en prend aux autres. Natacha l'apostrophe, Solioni cherche noise au médecin — en quelques instants, l'atmosphère s'est complètement dégradée. Seul Tousembach intervient pour essayer d'arranger les choses, et calmer les esprits: il se met au piano, on peut commencer à danser. Mais Natacha arrête la musique: l'enfant est malade, il doit dormir. La compagnie se disperse. André va jouer aux cartes, sa nouvelle passion. Irina, restée seule, subit de la part de Solioni une déclaration désespérée — qu'elle rejette. Celui-ci semble se résigner à son échec; mais il met Irina en garde: il ne supportera pas que quelqu'un d'autre approche de la jeune fille. S'il apprend qu'il a un rival, il le tuera.

La maison reste plongée dans le silence. C'est alors qu'arrive Olga, laquelle a passé toute la journée à l'école. Elle est en compagnie de Koulyguine, ainsi que de Verchinine qui revient: les deux hommes pensaient arriver en plein milieu de la fête. Ils sont déçus, et quittent les lieux. Olga, épuisée, tourmentée par la migraine, va se coucher. Natacha, en revanche, accepte l'invitation du chef de son mari, Protapopov, et va faire un tour en traîneau.

Acte III

Les années ont passé. Irina et Olga, pour laisser plus de place à l'enfant de Natacha et d'André, partagent maintenant la même chambre. C'est la nuit, un incendie fait rage dans la ville. Olga rassemble les vêtements usagés pour les distribuer aux nécessiteux. Entre-temps Natacha chasse de la pièce la vieille nounou dont elle ne voit pas l'utilité: elle est vieille, elle ne peut plus travailler, elle traîne tout le temps. Olga, effarée, fait son possible pour défendre la nounou qui la sert depuis trente ans, mais Natacha la rembarre aussitôt: c'est elle qui tient la maison, un point c'est tout. Entre Tchéboutykine, ivre mort; il reconnaît être désormais incapable d'exercer son métier, il a tout oublié, il s'est abêti — et son ignorance vient de provoquer la mort d'une femme.

Entrent Irina, Verchinine et Tousembach. Verchinine est à la recherche de Macha; au lieu de Macha, il tombe nez à nez avec son mari. La rencontre est compliquée par la présence du médecin ivre. Celui-ci proclame que Natacha est la maîtresse de Protapopov. Koulyguine et Verchinine conjuguent leurs forces pour l'éloigner. De plus en plus de gens se rassemblent dans la petite chambre, tous viennent de l'incendie. Fédotik a tout perdu. Solioni aussi rejoint les autres. Verchinine finit par emmener les militaires fatigués et bruyants. Macha aimerait bien que Tousembach parte aussi, alors que celui-ci choisit le plus mauvais moment pour demander à Irina qu'elle accepte de partager avec lui une vie de labeur. Koulyguine pour sa part voudrait bien rentrer chez lui avec Macha, mais celle-ci ne veut pas en entendre parler, parce qu'elle attend le retour de Verchinine. Koulyguine fait semblant de ne pas comprendre la situation et annonce à Macha qu'il va l'attendre en bas.

C'en est trop pour Irina: elle fond en larmes, le travail ne lui apporte aucune joie, elle vieillit, elle est malheureuse, elle voudrait se suicider. Olga lui conseille de se marier avec Tousembach, même si elle ne l'aime pas. Irina avoue qu'elle avait toujours rêvé de se marier à Moscou, et c'est là qu'elle imaginait trouver l'homme idéal. C'est alors que Macha révèle son secret: elle avoue qu'elle et Verchinine s'aiment. Olga ne veut pas en entendre parler. André arrive alors, et veut profiter du moment pour tirer au clair les causes de la tension qui existe entre lui et ses sœurs. Il sent bien que celles-ci le méprisent: il n'a pas suivi une carrière scientifique, il a des dettes de jeu; elles n'ont pas de sympathie pour sa femme. André essaye tout d'abord de rejeter les accusations de ses sœurs, mais il finit en pleurs.

Koulyguine vient chercher Macha, mais celle-ci est déjà partie avec Verchinine. Irina et Olga restent seules. La première apprend à l'autre qu'elle a décidé d'épouser Tousembach, pourvu qu'ils partent s'installer à Moscou.

SCHWES

Acte IV

Dans le jardin qui jouxte la maison. Le régiment qui stationnait dans la ville est sur le point de partir définitivement. Tous prennent congé. Tousenbach et Irina sont eux aussi prêts à partir: ils vont se marier et quitter la ville dès le lendemain. Tous deux vont travailler. Irina a remarqué que Tousenbach est particulièrement anxieux, elle sent bien qu'il s'est passé quelque chose; mais personne ne lui parle ouvertement. Ce n'est qu'une fois Irina partie que Tchéboutykyne révèle les faits: Solioni et Tousenbach vont se battre en duel.

Macha, attend Verchinine pour prendre congé de lui. André avoue à Tchéboutykyne qu'il déteste sa femme. Le médecin lui suggère de tout laisser tomber, et de prendre la fuite. Arrive Solioni avec ses témoins, et le médecin part avec lui. Tousenbach également se dirige vers le lieu du duel; il dit à Irina qu'il va juste faire un bout de chemin avec les soldats; mais en fait il prend congé d'elle. Il sait qu'elle ne l'aime pas, et le lui dit. Irina ne nie pas la vérité, mais ajoute qu'elle n'a jamais été amoureuse de personne. Survient Verchinine, et avec Olga ils attendent Macha qui est introuvable.

Une fois de plus Verchinine répète ses prophéties: le temps n'est pas loin où tout sera bien meilleur, bien plus facile. Il est sur le point de partir quand Macha apparaît. Dès qu'il a quitté la scène, Kouliguine vient dire à Macha qu'il ne lui reproche rien, et qu'ils continueront à vivre comme avant. Natacha sort de la maison pour prendre congé d'Irina. Elle sera enfin maîtresse de maison: Olga a cessé d'y habiter, elle loge, en qualité de directrice, dans les bâtiments de l'école. Natacha a déjà bien des projets d'aménagement — elle va, par exemple, faire abattre l'allée.

Hors de la scène, une musique militaire annonce que le régiment quitte la ville. C'est alors que Tchéboutykyne apporte la nouvelle: Solioni a tué Tousenbach d'un coup de pistolet.

Olga essaye de reconforter ses deux sœurs: la vie n'est pas terminée, et leurs souffrances se transformeront en joie pour ceux les suivront.

TERN